



Date: 27 janvier 2020

Du : Centre de collaboration de l’OMS pour l’éradication de la dracunculose, CDC

Sujet : RÉSUMÉ DE LA DRACUNCULOSE #274

A: Destinataires

Le ver sera le juge de la qualité de notre travail de l'année dernière.

MAKOY Samuel Yibi

L'espoir n'est pas une intervention.

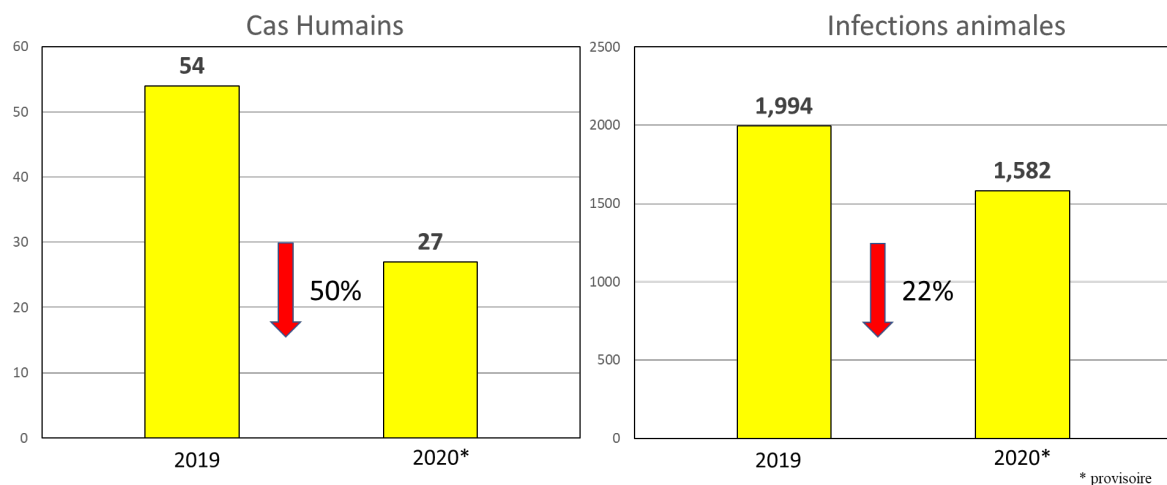
Don Hopkins

NOMBRE MOINDRE D'INFECTIONS DU VER DE GUINÉE EN 2020

Tel que le montre la Figure 1, le Programme global d'éradication du ver de Guinée (PEVG) a réduit de 50% le nombre de cas humains de dracunculose et de 20% le nombre d'infections animales, pour un total provisoire de 27 cas humains et de 1 598 infections animales en 2020 (Figure 1). Seuls 2 pays de non-endémicité (République démocratique du Congo et le Soudan) et 5 pays d'endémicité (Angola, Tchad, Ethiopie, Mali, Soudan du Sud) doivent encore être certifiés comme étant exempts de *Dracunculus medinensis* par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). L'OMS aide les deux pays de non-endémicité à terminer les préparations aux fins de certification, espère-t-on, pour cette année. Les obstacles principaux qui se mettent en travers du chemin de l'éradication sont les infections canines au Tchad, les infections de babouins en Ethiopie et l'insécurité au Mali ainsi que le risque constant de flambées de cas causé par des points d'eau partagés par les habitants partout où existe le parasite.

Figure 1

Infections du ver de Guinée dans le monde 2019 – 2020*



- **Le Soudan du Sud** est parmi les pays d'endémicité est celui qui se trouve le plus proche de l'interruption de la transmission. L'analyse préliminaire en laboratoire montre que ses vers de Guinée comptent à présent la moindre diversité génétique parmi les pays d'endémicité (en excluant l'Angola). Le Programme d'éradication du ver de Guinée du Soudan du Sud (SSGWEP) a notifié 6 cas dans 4 emplacements en 2016, 0 cas en 2017, 10 cas (9 emplacements dans une région nouvellement pacifiée) en 2018, 4 cas (2 emplacements) en 2019 et a notifié à titre provisoire 1 cas (non endigué) en 2020. On a trouvé qu'un seul animal infecté, un chien dans un ménage qui avait eu des cas humains en 2015. Les obstacles qui subsistent sont les suivants : insécurité sporadique, déplacements de population et extrême mobilité des gardiens de troupeaux. En novembre 2020, le SSGWEP comptait 1 493 villages sous surveillance active et il a enquêté 99% de 4 008 rumeurs dans les 24 heures. De janvier à novembre 2000, le programme a fait un dépistage de plus de 282 106 personnes, a enquêté plus de 55 226 rumeurs et a constaté que 78% des personnes étaient au courant de la récompense monétaire de l'équivalent de US \$301 pour la notification d'un cas (voir numéro #272).
- **Le Mali** est en seconde position de l'interruption de la transmission. Sur la période allant de 2016 à 2020, il n'a notifié titre provisoire qu'un seul cas humain (2020) mais par contre 54 chiens infectés et 4 chats. Pareil qu'au Tchad, les infections animales continuent de se présenter dans une écologie fluviale, le Delta intérieur du Fleuve Niger au Mali et à présent, elles se transmettent essentiellement en mangeant du poisson qui est un hôte de transport et non pas en buvant de l'eau. La plupart de la transmission survient de juin à octobre (saison des pluies) et aucune de décembre à avril. L'insécurité a entravé les activités du programme depuis le coup en 2012 bien que la situation se soit quelque peu améliorée en 2020. Le Ministère de la Santé du Mali, les autorités sanitaires régionales de Mopti et les autorités sanitaires locales de Ténenkou, qui est l'un des sept districts d'endémicité en territoire d'insécurité où les chiens sont élevés et où ils sont probablement infectés, a organisé en septembre 2020, avec l'aide du Centre Carter, un atelier d'inauguration bien reçu par les représentants communautaires pour discuter des questions locales de paix, de conflits et de santé. Le Tableau # 2 récapitule certains indicateurs clés de ce programme en 2018-2020.
- **Le Tchad** est le pays qui se trouve le plus éloigné de l'interruption de la transmission du ver de Guinée, notifiant environ 1 000 animaux infectés (surtout des chiens, quelques chats et rarement des chats sauvages) et 12-48 cas humains annuellement sur la période allant de 2016 à 2020. Il semble que les infections soient transmises en mangeant du poisson cru ou cuit insuffisamment bien que le PEVG tchadien ait aussi notifié en 2019 une flambée de cas humains causé par un point d'eau partagé. La principale zone d'endémicité s'étend sur plus de 667 kilomètres le long du fleuve Chari, avec une transmission pendant toute l'année qui se trouve à son pic en mars-septembre. Les pêcheries saisonnières intenses parmi les membres communautaires à la fin de la saison

sèche est un trait particulier. Deux cas humains et 2-4 chiens infectés notifiés dans les villages frontaliers de l'autre côté au Cameroun en 2019 et en 2020 semblent avoir été infectés au Tchad. Le Tchad a amélioré les taux de confinement et la couverture d'Abate en 2019-2020 et a réduit les infections animales de 22% et les cas humains de 75% en 2020, comparé à 2019 (Tableau 3). Le Tchad a commencé une nouvelle stratégie d'attachement des chiens à titre préventif en mars 2020. En 2020, le programme avait mis 2 329 villages sous surveillance active, avait enquêté plus de 134 000 rumeurs d'infection du ver de Guinée et avait trouvé que 85% des personnes enquêtées étaient au courant de la récompense monétaire équivalente à 100\$ US pour la notification d'un cas.

- **L'Ethiopie** a notifié provisoirement 11 cas humains et 15 infections animales du ver de Guinée (8 chats, 4 babouins, 3 chiens) en 2020, après avoir trouvé un total de 18 cas humains et 56 infections animales en 2016-2019. En 2020, le Programme d'éradication de la dracunculose de l'Ethiopie (EDEP) avait endigué toutes les infections, exception faite des infections chez les babouins. L'analyse préliminaire indique que la diversité génétique des vers de Guinée en Ethiopie est légèrement supérieure à celle trouvée dans le Soudan du Sud et au Mali mais nettement inférieure à celle du Tchad. Les cas humains en 2020 faisaient partie d'une flambée de cas due à des points d'eau partagés où les gens qui n'ont pas accès à une eau de boisson salubre sont venus boire de l'eau non filtrée des étangs (non traités par de l'Abate) et où viennent également boire les babouins qui vivent dans la forêt voisine. Les 8 chats notifiés dans le Camp de réfugiés de Pugnido en juillet-août 2020 ont probablement également été exposés à une source d'infection commune dans le village voisin d'Abawiri qui a notifié un chien infecté en 2018, un babouin infecté en 2017 et un cas humain non confiné en 2016. L'attachement à titre préventif des chiens qui a commencé en 2018 (en moyenne 12,5 chiens infectés par an sur la période de 2015 à 2018) a réduit de 80% les infections canines qui sont passées à 2 et 3 chiens infectés en 2019-2020 respectivement. La zone d'endémie ces dix dernières années s'étend sur une bande forestière de 80x40 kilomètres dans le district de Gog de la Région de Gambella. Les traitements d'Abate dans cette zone ont doublé en 2018 – 2020 (Tableau 4). La pandémie du COVID-19 a entravé la recherche sur le terrain concernant les babouins en 2020 mais cette recherche recommencera en 2021. Il existe de nombreux déplacements de population à cause des problèmes de sécurité entre le Soudan du Sud et l'Ethiopie à leur frontière communautaire dans la région de Gambella en Ethiopie. Cette situation a poussé l'EDEP à renforcer la surveillance inter-frontalière notamment parmi les réfugiés et aux points de passage. Pour renforcer la surveillance et l'endiguement de l'infection du ver de Guinée chez les personnes qui traversent la frontière en provenance du Soudan du Sud, l'OMS et le Ministère fédéral de la Santé ont fait une évaluation du point d'entrée de Raad dans le district de Dima de l'Ethiopie et du Comté de Pibor dans le Soudan du Sud du 19 au 26 décembre 2020. Sont également mises en place des mesures de renforcement de la surveillance inter-frontalière dans le district de Dima.

- **L'Angola** a été déclaré comme pays où la dracunculose est endémique en 2020 après trois années consécutives avec des infections confirmées mais le niveau d'endémicité reste incertain. Seuls trois cas humains et un chien infecté ont été détectés depuis que le premier cas a été découvert en 2018, tous dans les districts de Namacunde et Cuvelai de la Province de Cunene entre janvier et avril : un cas humain chaque année et un chien en 2019. Le Ministère de la Santé de l'Angola a mis en place en août 2020 une surveillance active à base communautaire réalisée par des volontaires villageois formés dans 54 villages à risque, avec l'aide de l'OMS et du Centre Carter. Le programme cherche à renforcer et à étendre la surveillance à base communautaire dans toutes les zones à risque du pays.

Tableau 1

Infections confirmées du ver de Guinée, 2020***

	Dans les animaux	Dans les humains
Tchad ¹	1,570	12
Ethiopie ²	15	11
Mali ³	8	1
South Sudan	0	1
Angola	0	1

¹ 1 507 chiens, 61 chats, 2 chats sauvages

² 3 chiens, 8 chats, 4 babouins

³ 8 chiens

*Provisoire

** Le Cameroun a aussi notifié 1 cas humain, 4 infections canines et 1 infection de chat dans les villages frontaliers qui ont probablement été infectés au Tchad.

Tableau 2

**Programme d'éradication du ver de Guinée au Mali
Interventions, Impact, & Surveillance, 2018 – 2020***

	2018	2019	2020*
Interventions			
Couverture d'Abate en %	100%	100%	100%
Infections confinées en %	80%	67%	50%
Eau de boisson salubre en %	94%	100%	100%
Impact			
# Emplacements infectés	17	8	7
# Humains & Animaux infectés	20	9	10
# Vers de Guinée	31	32	15
Surveillance			
# Villages sous surveillance active / % notifications mensuelles	903 / 100%	2,802 / 100%	2699/ 99%
# Personnes enquêtées dans enquêtes intégrées	624	188,033	165,215
# Unités de notification IDSR / % notification	NA	1,391 / 96%	1166 / 82%
Connaissance de la récompense et du montant en %	80%**/ US\$100; US\$20	77%**/ US\$340; US\$17	78%**/ US\$340; US\$17
# Rumeurs / % enquêtées dans les 24 heures	424 / 99%	211 / 99%	194 / 99.9%
# Echantillons de laboratoires envoyés aux CDC	20	9	13

*Provisoire (Janvier – Décembre)

** Zones de Niveau I et II

Tableau 3**Tchad: Nombre de chiens avec infections du ver de Guinée par district, 2019-2020***

District/Region	2019	2020	% changement
Bailli/CB	359	235	-35%
Kyabe/MC	346	253	-27%
Guelendeng/MKE	243	221	-9%
Sarh/MC	238	265	11%
Mandelia/CB	156	122	-22%
Danamadji/MC	138	101	-27%
Bouso/CB	112	44	-61%
Massenya/CB	72	76	6%
Korbol/MC	70	33	-53%
Biobe /MC	62	62	0%
Kouno/CB	30	22	-27%
Dourbali/CB	29	9	-69%
Moissala/MDL	24	4	-83%
9e Arrondissement/NDJ	15	11	-27%
Bere/Tandjile	10	12	20%
Bedaya/MDL	5	8	60%
Bongor/MKE	5	1	-80%
Haraze/SLM	5	4	-20%
Moulkou/MKE	4	6	50%
Ndjamena Sud/NDJ	4	8	100%
Aboudeia/SLM	4	1	-75%
Korbol/CB	1	0	-100%
Benoye/LOC	1	2	100%
Kouno/MC	1	0	-100%
Kolon/Tandjile	1	1	0%
Mangalme/Guera	0	1	-
Am Timan/SLM	0	2	-
Kelo/Tandjile	0	1	-
TOTAL	1935	1507	22%

* Provisoire

Tableau 4

**Programme d'éradication de la dracunculose de l'Ethiopie
Interventions, Impact, & Surveillance, 2018 – 2020***

	2018	2019	2020*
Interventions			
# Traitements d'Abate	4,660	7,337	9,399
Infections confinées en %	41%	25%	91%
Eau de boisson salubre dans les VSSA en %	64%	75%	71%
Impact			
# Emplacements infectés	12	11	15
# Humains & Animaux infectés	17	8	26
# Vers de Guinée	24	61	125
Surveillance			
# Villages sous surveillance active/ % notifications mensuelles	125 / 96%	1,090 / 99%	190 / 99%
# Personnes enquêtées dans enquêtes intégrées	543,138	1,078,465	713,033
# Unités de notification IDSR / % Rapportage	20,356 / 89%	20,356 / 92%	N/A / NA
Connaissance de la récompense et du montant en %	81% / \$100 USD	82% / \$345 USD	83% / \$345 USD
# Rumeurs / % enquêtés dans les 24 heures	16,035 / 99%	21,646 / 99%	18,833 / 99.9%
# Echantillons de laboratoires envoyés aux CDC	30	19	61

*Provisoire (janvier-novembre)

DEUX COMMUNAUTÉS ETHIOPINIENNES À RISQUE REÇOIVENT DE L'EAU SALUBRE

Le 28 décembre 2020, la ferme d'investissement de Goyi a installé une pompe manuelle sur le puits foré qui a été installé en mai 2020. C'est dans la ferme de Goyi que s'est déclarée la flambée de cas à cause d'un point d'eau partagé quand 10 ouvriers agricoles venant en majeure partie du district d'Anfilo de la Région d'Oromia ont souffert d'infections du ver de Guinée en septembre-décembre 2017. Le 5 janvier 2021, les pompes manuelles des deux puits forés dans le village d'Atheti, d'endémicité chronique, du district de Gog dans la Région de Gambella ont été réparées et fonctionnent bien à présent. Cette réussite importante est due au plaidoyer continu du Programme éthiopien d'éradication de la dracunculose, d'autres représentants officiels locaux et nationaux et de partenaires internationaux. L'alimentation en eau salubre pour ces deux communautés à risques aidera à prévenir d'autres flambées de cas dues à des points d'eau partagés comme celles de 2017 and 2020. Toutefois, de nombreuses autres communautés

éthiopiennes continuent d'être exposées au risque et méritent de recevoir une eau de boisson salubre.

Du 18 au 25 décembre 2020, Dr Zerihun Tadesse, le Représentant dans le pays du Centre Carter, a encadré une visite sur le terrain dans la Région de Gambella, accompagné par le Coordinateur du Programme national et responsable du programme, M. Kassahun Demissie. L'équipe s'est rendue dans de nombreux villages et a visité des points d'eau pouvant présenter des risques, y compris l'étang LeBonge et les rivières de Wankod. Elle a également observé les activités de traitement à l'Abate et de contrôle environnemental et a évalué les impacts sanitaires, sociaux et économiques de la dracunculose et les perspectives d'interruption de la transmission dans la communauté. Le Dr Zerihun a remis la récompense monétaire aux personnes qui avaient signalé les quatre cas humains et les huit infections animales dépistées en 2020 dans le PRC – Agnua. Etaient présents lors de la cérémonie l'administrateur du Gog de Woreda, Mme Abwola Okwayo, les membres de son cabinet, le responsable de la protection du camp de réfugiés PRC Agnua, le coordinateur national de l' EDEP, le personnel du Centre Carter en charge de la lutte contre la dracunculose et des communautés de réfugiés. À la fin de sa visite, le Dr Zerihun et M. Kassahun Demissie ont fait une synthèse de leurs observations de la visite et des principaux obstacles à l'intention du président de la Région de Gambella Son Excellence M. Omod Ojulu et les membres de son Cabinet. Ils ont notamment parlé des conséquences qu'ont eu les retards pris dans l'entretien du puits solaire d'Ablen faisant que les habitants des villages d'Atheti et de Duli ont eu recours à différents points d'eau insalubre et aussi du fait que la promesse des fermes d'investissement à apporter de l'eau salubre à leurs ouvriers ne s'est toujours pas matérialisée. Ce dernier problème prolonge l'énorme risque de voir une autre flambée de cas de dracunculose comme celle de 2017 ou même plus grande.

L'état régional Gambella (GPNRS) a nommé un nouveau responsable du bureau régional de la santé (RHB), qui a pris ses fonctions le 20 septembre 2020, M. Rout Gatwech. Il a un BSC en santé publique de Haramayia University et il a été nommé chef du Développement régional des ressources hydrauliques pendant quatre mois et consultant des urgences sanitaires pour le compte de l'UNICEF pendant 3 ans avant d'être nommé responsable du RHB. L'EDEP souhaite la bienvenue au nouveau chef du RHB et se réjouit de travailler ensemble dans le cadre de l'éradication de la dracunculose dans la région de Gambella et de l'Ethiopie en général.

INFECTIONS À LA FRONTIÈRE ENTRE LE CAMEROUN ET LE TCHAD

Le Cameroun a notifié un cas de dracunculose en 2019 chez une femme Massa de 49 ans vivant dans le village de Dabana, situé dans la zone de santé de Nouldaïna du district sanitaire de Guéré à l'extrême Nord du Cameroun. L'infection venait probablement d'une transmission inter-frontalière des villages tchadiens de la région. Le village de Nouldaina se situe à environ 1,5 km du fleuve Logone, qui représente la frontière avec le Tchad dans le district sanitaire de Bongor, plus précisément dans la zone de responsabilité de Nahaïna. Les villages notifiant des infections chez les chiens et les humains font partie d'une grappe épidémiologique locale regroupant les mêmes communautés vivant des deux côtés de la frontière entre le Cameroun et le Tchad dans cette région (voir Figure 2).

Face à cette grappe d'infection, le Programme tchadien a mis en place, avec le soutien de l'OMS, un mécanisme actif de surveillance et riposte communautaire. Un total de 1 068 ménages ont reçu des visites régulières en 2020 de la part des éducateurs sanitaires. En plus, des séances de sensibilisation communautaire ont été organisées dans 19 églises, 21 mosquées, 11 marchés, 35 pompes funèbres et 47 lieux de célébration dans les villages de Dabana (quartier de Kokaina) et de Nouldaina (les 2 villages qui avaient notifié le plus grand nombre d'infections en 2019 et en 2020) et 7 villages voisins dans la même zone sanitaire desservie par le centre de santé de Nouldaina ainsi que dans le village de Tchoffi village dans le district de Moulvoudaye- qui avait notifié un cas suspect importé en 2019. De plus, les interventions de lutte contre le vecteur se sont intensifiées : i) traitement en moyenne de 68 étangs par mois avec de l'Abate dans tous les emplacements notifiant une infection, (ii) attachement à titre préventif de 15 chiens, (iii) achat et destruction de 200 kg d'entrailles de poisson.

Par ailleurs, le PED au Cameroun a renforcé : (i) les capacités de 285 agents de santé et animateurs communautaires dans 15 districts de santé à la frontière tchadienne pour qu'ils déploient une surveillance à base communautaire non seulement pour détecter les cas de VG mais aussi apporter une prise en charge des infections et appliquer l'Abate pour contrôler les copépodes, (ii) la communication et la connaissance communautaire en faisant passer 2 304 annonces sur 12 stations de radio communautaire et en sensibilisant la communautaire en distribuant 5 050 dépliants et en plaçant 4 100 affiches sur la récompense.

Le Tableau 5 montre l'impact des interventions en 2020 : notification de 60 rumeurs et infections du VG enquêtées, y compris 7 cas où les spécimens prélevés ont été envoyés au laboratoire des CDC - un cas confirmé chez une fillette de 4 ans dans le village de Dabana qui était restée à plusieurs reprises dans une région tchadienne voisine lors des 10 mois précédent et 6 infections confirmées chez des animaux (5 chiens et 1 chat). Ces spécimens proviennent des mêmes villages de Dabana et Nouldaina où est déployé un vigoureux effort de lutte anti-vecteur par le biais du traitement à l'Abate dans les étangs, achat et destruction des entrailles de poisson et attachement à titre préventif des chiens, en plus d'une surveillance communautaire active du VG par le biais des visites à domicile et sensibilisation communautaire dans les marchés, les mosquées, les églises et les lieux de célébration et pompes funèbre.

En 2021, le PEVG du Cameroun cherchera essentiellement à renforcer davantage la surveillance et la riposte dans les 15 districts sanitaires à la frontière du Tchad, étendant à plus grande échelle la surveillance à base communautaire par le biais de visites à domicile dans tous les villages des zones frontalières avec le Tchad, surtout la zone de santé de Nouldaina. Des interventions de lutte contre le vecteur sont déployées de sorte à couvrir 100% des points d'eau nécessitant un traitement dans tous les villages avec un cas ou plus. Au titre des autres mesures qui seront renforcées : ramassage et traitement des entrailles de poisson (en les faisant frire) ainsi qu'attachement à titre préventif des chiens dans tous les villages avec un cas ou plus et tous les villages à risque.

Figure 2

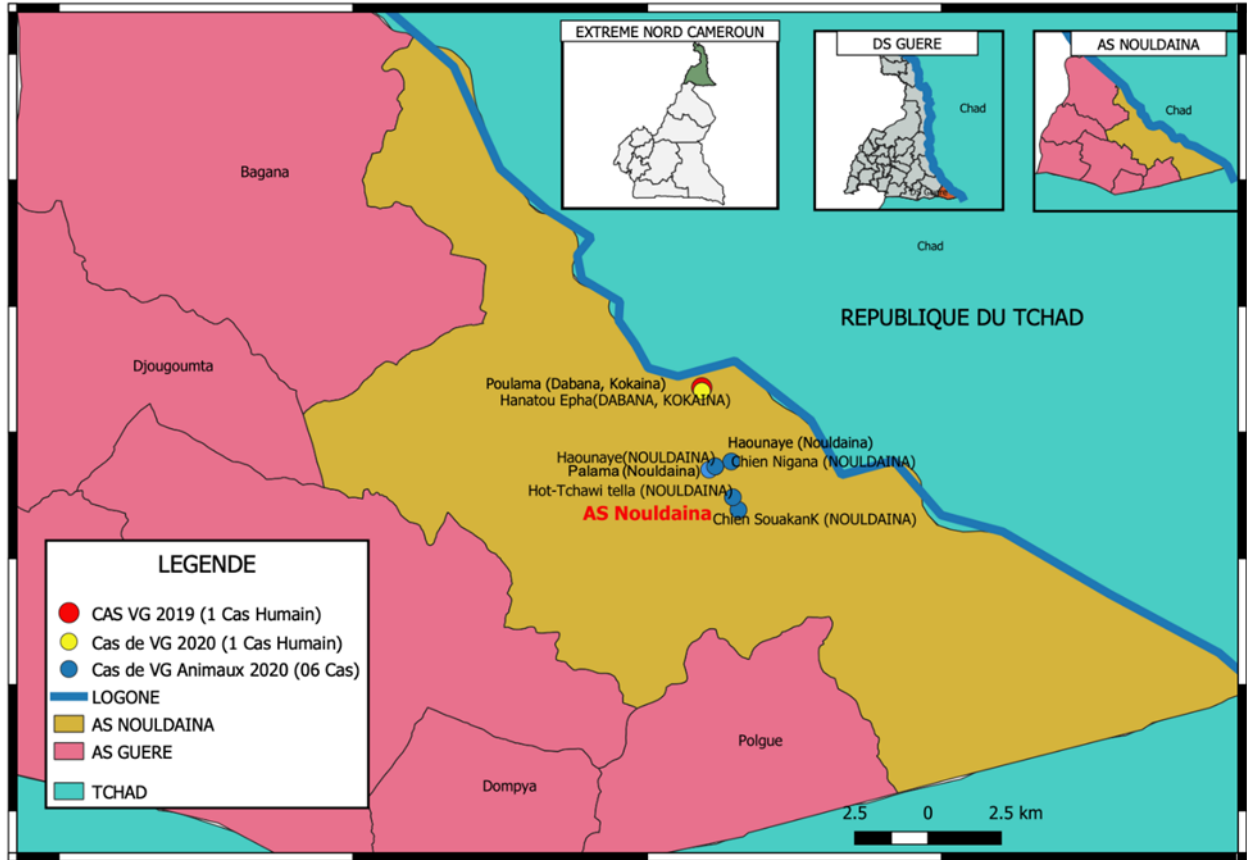


Tableau 5

**Programme d'éradication du ver de Guinée du Cameroun
Interventions, Impact, & Surveillance, 2019 – 2020***

	2019	2020*
Interventions		
Couverture d'Abate en %	100%	100%
Infections confinées en %	67%	50%
Eau de boisson salubre en %	100%	100%
Impact		
# Emplacements infectés	1	1
# Humains & Animaux infectés	1	1
# Ver de Guinée	0	6
Surveillance		
# de villages sous surveillance active / % notifiant par mois	NA	8 / (100%)
# de personnes vues pendant les visites à domicile	NA	9 693
% de districts sanitaires notifiant	89%	93%
# de récompenses données	1	1
# de rumeurs humaines/ enquêtées dans les 24 heures	3/ 100%	37 / 100%
# de villages sous surveillance active / % notifiant par mois	NA	8 / (100%)
# de spécimens de vers d'humains envoyés aux CDC	3	1
# de cas humains confirmés en laboratoire	1	1
# de rumeurs animales/ % enquêtées dans les 24 heures	0	23/ 100%
# d'échantillons de vers d'animaux envoyés aux CDC	3	7
# d'animaux infectés confirmés en laboratoire	0	6

*Provisoire

Tableau 6

Nombre de cas de dracunculose confirmés en laboratoire et nombre de cas notifiés confinés par mois en 2020*
(Pays disposés en ordre de cas décroissant en 2019)

PAYS AVEC TRANSMISSION DE DRACUNCULOSE	NOMBRE DE CAS ENDIGUES/NOMBRE DE CAS NOTIFIES													% CONT.
	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL*	
TCHAD	1 / 1	0 / 2	0 / 3	1 / 2	2 / 2	0 / 0	0 / 1	0 / 1	0 / 0	1 / 1	0 / 0	0 / 0	5 / 13	38%
SOUDAN DU SUD	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	1 / 1	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	1 / 1	100%
ANGOLA [^]	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0%
ETHIOPIE	0 / 0	0 / 0	0 / 0	7 / 7	0 / 0	0 / 0	0 / 0	2 / 2	1 / 1	1 / 1	0 / 0	0 / 0	11 / 11	100%
MALI §	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0%
TOTAL	1 / 1	0 / 2	0 / 5	8 / 9	2 / 2	0 / 0	1 / 2	2 / 3	1 / 1	2 / 2	0 / 0	0 / 0	17 / 27	63%
% CONFINÉ	100%	0%	0%	89%	100%		50%	67%	100%	100%			63%	

* Provisoire

Les cases en noir dénotent les mois où zéro cas autochtone a été confiné. Les chiffres indiquent le nombre de cas importés qui ont été notifiés et confinés le mois en question.

Les cases en grisé dénotent les mois où un cas ou plusieurs cas de dracunculose ne répondait pas à toutes les normes de confinement des cas.

§ Les rapports comprennent les régions de Kayes, Koulikoro, Segou, Sikasso, Mopti, Timbuktu et Gao. En fonction des conditions de sécurité en 2018, le PED a continué d'envoyer un conseiller technique dans la région de Kidal pour superviser le programme dans cette région.

[^] Le Cameroun a notifié un cas en février qui a infecté probablement au Tchad.

Nombre de cas de dracunculose confirmés en laboratoire et nombre de cas notifiés et confinés par mois en 2019*
(Pays disposés en ordre décroissant de cas en 2018)

PAYS AVEC TRANSMISSION DE DRACUNCULOSE	NOMBRE DE CAS ENDIGUES/NOMBRE DE CAS NOTIFIES													% CONT.
	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL*	
TCHAD	0 / 2	1 / 1	1 / 2	2 / 3	8 / 13	6 / 10	3 / 5	3 / 7	2 / 4	0 / 0	0 / 2	0 / 0	26 / 49	53%
SOUDAN DU SUD	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	1 / 1	1 / 2	0 / 0	0 / 0	0 / 0	2 / 4	50%
ANGOLA [^]	0 / 1	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0%
ETHIOPIE	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0%
MALI §	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0%
TOTAL	0 / 3	1 / 1	1 / 2	2 / 3	8 / 13	6 / 10	3 / 6	4 / 8	3 / 6	0 / 0	0 / 2	0 / 0	28 / 54	52%
% CONFINÉ	0%	100%	50%	67%	62%	60%	50%	50%	50%	#DIV/0!	0%		52%	

Les cases en noir dénotent les mois où zéro cas autochtone a été confiné. Les chiffres indiquent le nombre de cas importés qui ont été notifiés et confinés le mois en question.

Les cases en grisé dénotent les mois où un cas ou plusieurs cas de dracunculose ne répondait pas à toutes les normes de confinement des cas.

§ Les rapports comprennent les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti, Timbuktu et Gao. En fonction des conditions de sécurité en 2018, le PED a continué d'envoyer un conseiller technique dans la région de Kidal pour superviser le programme dans cette région.

[†] Le Cameroun a notifié un cas en mars qui probablement a été infecté au Tchad.

PUBLICATIONS RÉCENTES

Priest, JW et.al., 2021. Development of a multiplex bead assay for the detection of canine IgG4 antibody responses to Guinea worm. *Am J Trop Med Hyg* 104:303-312. doi: <https://doi.org/10.4269/ajtmh.20-0914>

World Health Organization, 2021. Summary of the 31st meeting of the International Task Force for Disease Eradication, 20-21 October 2020. *Wkly Epidemiol Rec* 96:1-10. (This meeting discussed the impact of the COVID-19 pandemic on 7 eradication and elimination campaigns: Guinea worm disease, polio, measles & rubella, malaria, river blindness, lymphatic filariasis, and trachoma.)

World Health Organization, 2021. Monthly report on dracunculiasis cases, January-October 2020. *Wkly Epidemiol Rec* 96:10-11.

L'inclusion de l'information dans le Résumé de la dracunculose ne constitue pas une "publication" de cette information.
En mémoire de BOB KAISER

Note aux contributeurs:

Prière d'envoyer vos contributions via email au Dr Sharon Roy (gwrapup@cdc.gov) ou à M. Adam Weiss (adam.weiss@cartercenter.org), d'ici la fin du mois aux fins de publication dans le numéro du mois suivant. Ont contribué au présent numéro: Les programmes nationaux d'éradication de la dracunculose, le Docteurs Donald R. Hopkins et M. Adam Weiss du Centre Carter, le Dr Sharon Roy CDC ainsi que le Dr Dieudonné Sankara de l'OMS.

WHO Collaborating Center for Research, Training, and Eradication of Dracunculiasis, Center for Global Health, Centers for Disease Control and Prevention, Mailstop C-09, 1600 Clifton Road NE, Atlanta, GA 30333, USA, email: gwrapup@cdc.gov, fax: 404-728-8040. Le site web du Résumé de la dracunculose se trouve à l'adresse suivante :

<http://www.cdc.gov/parasites/guineaworm/publications.html#gwwp>

Les anciens numéros sont également disponibles sur le site web du Centre Carter en anglais et en français :

http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_english.html

http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_francais.html



World Health
Organization

Les CDC sont le Centre collaborateur de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose